

# Chine

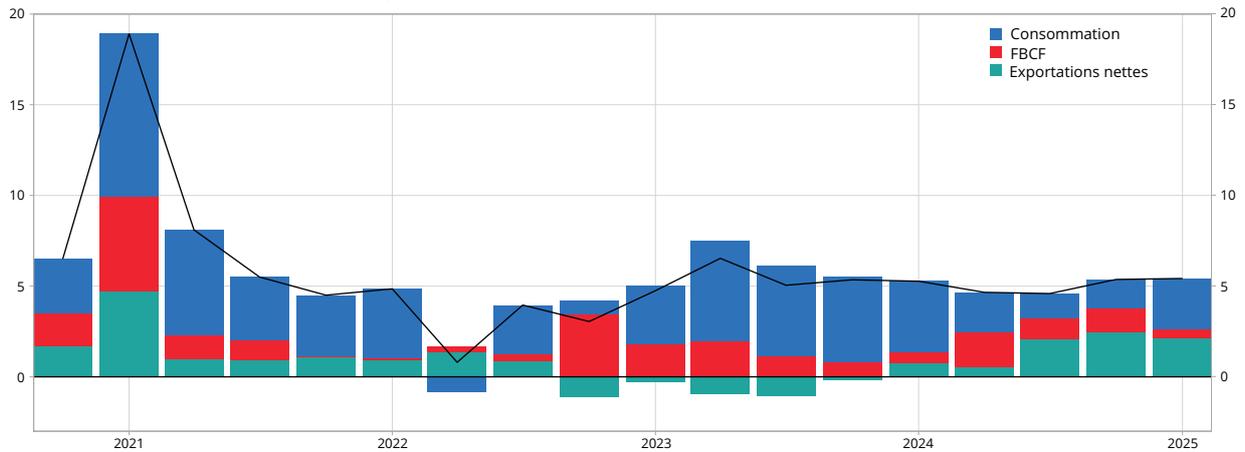
Selon le Bureau national des statistiques chinoises (NBSC), l'activité aurait légèrement ralenti au premier trimestre 2025 (+1,2 % après +1,6 % au quatrième trimestre 2024) tout en restant soutenue sur un an (+5,4 %, soit le même rythme qu'au quatrième trimestre 2024 ; ► **figure 1**). L'activité a été de nouveau fortement dynamisée par le commerce extérieur (contribution de +2,1 points à la croissance sur un an) : les exportations chinoises ont progressé de 2,0 % au premier trimestre 2025 (après +4,0 % fin 2024), portées avant tout par la hausse des ventes vers les autres pays d'Asie, probablement du fait de stratégies de contournement pour accéder aux États-Unis (► **figure 2**). En parallèle, la demande intérieure reste peu dynamique par rapport à sa tendance des 20 dernières années : elle augmente depuis trois trimestres sur un rythme annuel de l'ordre de 3 %.

Toutefois, le soutien du commerce extérieur s'atténuerait progressivement, menacé par l'escalade commerciale avec les États-Unis, qui absorbaient environ 15 % des exportations chinoises en 2024 (► **figure 2**). La confrontation commerciale sino-américaine s'est intensifiée depuis mars 2025, avec l'instauration par les États-Unis de droits de douane additionnels sur les produits chinois, rapidement suivie par une escalade de contre-mesures de part et d'autre du Pacifique : ainsi, les droits de douanes sur les importations en provenance des États-Unis ont été temporairement portés à 125 % en avril et début mai 2025, tandis qu'à l'inverse les exportations vers les États-Unis ont été taxées à 145 % (hors matériel électronique). En conséquence, les exportations chinoises vers les États-Unis ont nettement chuté en avril et en mai (► **figure 2**). Malgré l'accord trouvé mi-mai qui ramène les droits de douane appliqués aux exportations chinoises vers les États-Unis à 30 %, les ventes de Chine à l'étranger flancheraient au printemps (-1,0 % au deuxième trimestre), puis stagneraient à l'été et à l'automne (+0,3 % par trimestre). En moyenne annuelle, les exportations chinoises progresseraient encore de 5,9 %, un rythme supérieur à celui du commerce mondial, traduisant les gains de parts de marché réalisés dans plusieurs régions du globe, et ce malgré le recul des exportations vers les États-Unis. Côté importations, le dynamisme resterait limité : elles progresseraient au deuxième trimestre (1,0 %), avant de ralentir progressivement au second semestre (+0,7 % au troisième puis au quatrième trimestre 2025).

La demande intérieure accélérerait légèrement, compensant en partie l'arrêt du moteur extérieur. La consommation a déjà pris un peu de vitesse au premier trimestre, bénéficiant notamment des mesures annoncées à l'automne 2024, à l'instar du programme de soutien à l'achat de biens de consommation (« *trade-in program* ») : les ventes au détail progressent ainsi de 5,1 % sur un an en avril, tirées en particulier par les ventes d'équipements électroménagers et électroniques concernées par le *trade-in program*. Du côté de l'investissement, le contraste reste fort entre d'une part la construction d'infrastructures et les équipements industriels, qui restent dynamiques malgré des capacités de production peu sollicitées, et d'autre part l'immobilier résidentiel dont le recul se poursuit (-10,3 % en glissement annuel en avril pour l'investissement résidentiel). Le soutien public s'intensifie : la politique budgétaire est devenue plus expansionniste, avec des émissions obligataires importantes au premier trimestre 2025, et la politique monétaire reste accommodante, avec la Banque Populaire de Chine qui injecte massivement des liquidités dans l'économie et qui a procédé à une baisse de taux en mai. Toutefois, la déflation menace, reflétant la sous-utilisation des capacités de production : en avril 2025, l'indice des prix à la consommation recule de 0,1 % en glissement annuel, tandis que l'indice des prix à la production se contracte de 2,7 % sur un an.

Ainsi, à court terme, les tensions commerciales provoqueraient certes un ralentissement du PIB mais les soutiens publics permettraient de maintenir un certain niveau d'activité. Le PIB progresserait plus modérément à partir du deuxième trimestre jusqu'à la fin de l'année (+0,8 % par trimestre). La croissance s'établirait à +4,6 % en 2025, son plus bas rythme annuel depuis 1990 (hors crise sanitaire). ●

## ► 1. Le commerce extérieur explique environ la moitié de la croissance chinoise lors des trois derniers trimestres (glissement annuel du PIB en % et contributions en points)



**Dernier point :** T1 2025.

**Lecture :** le PIB chinois a cru de 5,4 % au T1 2025 en glissement annuel, dont +2,8 points de contribution de la consommation finale, +0,5 point pour l'investissement et +2,1 points pour les exportations nettes.

**Source :** NBSC, calculs Insee.

## ► 2. À partir d'avril 2025, les premiers effets de la guerre commerciale se matérialisent dans les exportations chinoises vers les États-Unis

(montant des exportations en dollars de la Chine en base 100 = moyenne 2019, désaisonnalisés)



**Dernier point :** mai 2025, pour le Total et les États-Unis, avril pour l'Asie.

**Note :** l'Asie comprend ici Taiwan, les Philippines, le Vietnam, la Thaïlande, l'Indonésie, l'Inde, la Malaisie et le Japon.

**Lecture :** en mai 2025, les exportations chinoises vers les États-Unis étaient 15 points en dessous de leur niveau moyen de 2019 ; contre 51 points au-dessus pour leurs exportations totales. Les exportations vers l'Asie étaient 70 points au-dessus de leur niveau moyen de 2019 en avril 2025.

**Source :** NBSC, douanes chinoises, calculs Insee.